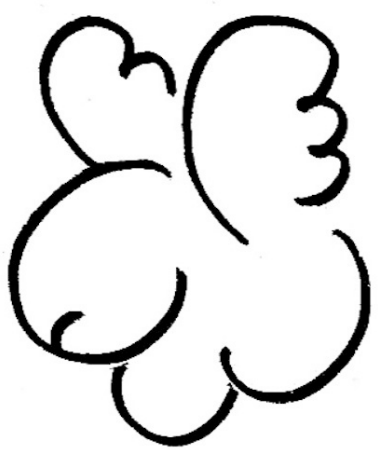
PIMPILIMPAUSA
PARK(ING) DAY À NANCY

Revue de Presse



Pimpilimpausa
44 rue des Jardiniers 54000 NANCY
asso.pimp@gmail.com
www.liliETrami.c.la
facebook.com/pimpilim

Index

3/Le PARK(ing) DAY à Nancy
4-10/Coupures de presse ✂

Le Parking Day à Nancy / Pimpilimpausa

Le 20 Septembre 2014, Pimpilimpausa, association créée par LILIetRAMI Architecture, qui valorise la création et la diffusion d'art et d'architecture, lancera la quatrième édition du Park(ing) Day à nancy.
Evénement ouvert à tous où chacun peut squatter une place de stationnement de la rue Saint Nicolas à la place Saint Epvre. C'est l'occasion de laisser libre cours à son imagination, de donner une vision différente de la ville en s'appropriant l'espace urbain par diverses installations avec notamment des espaces végétalisés-détente, sculptures, jardins suspendus etc.
Park(ing) Day c'est aussi un moyen de se rassembler et de réfléchir ensemble sur l'utilisation de la voiture en ville.
pimpilimpausa lance également un concours d'affiches, celle qui sera sélectionnée par un jury sera un outil de communication pour promouvoir l'événement

Renseignements:

+ asso.pimp@gmail.com

+ 0674568501 - 0664967875

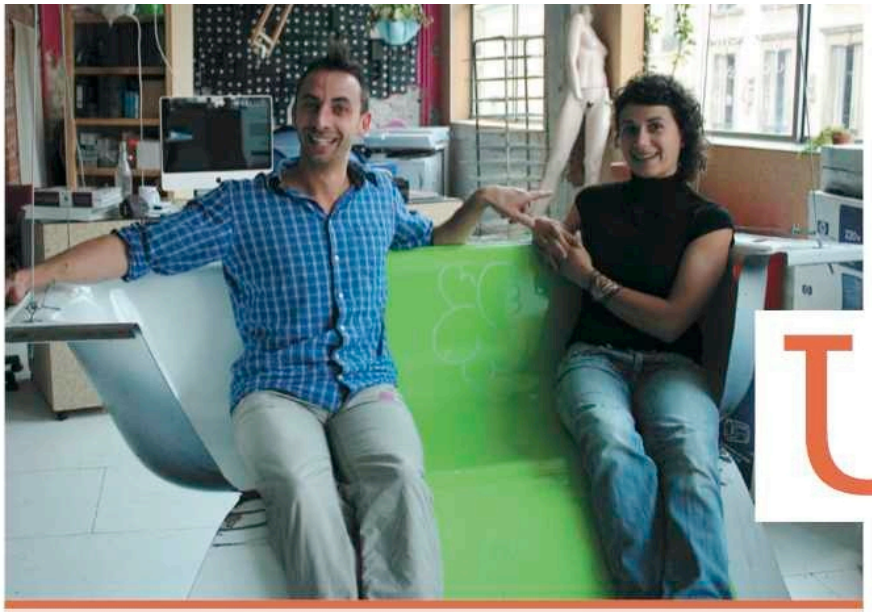
+ https://www.facebook.com/pdaynancy

Evénements:

+ 4 août
Rendu du concours d'affiches

+ 5 septembre
Apéro d'information au 44 rue des jardiniers - nancy

+ 20 septembre
Journée Park(ing) Day
pique nique de clôture
organisé par pimpilimpausa



Lili et Rami version association «*Pimpilimpausa*»

PARTICIPEZ À PARK(ING) DAY LES 17 ET 18 SEPTEMBRE

Parce que Lili et Rami avaient des tas d'idées artistiques qui sortent de l'ordinaire, ils ont créé il y a quelques mois leur association, nommée Pimpilimpausa. « *Il y a trop d'artistes qui quittent Nancy parce qu'ils ne peuvent pas exprimer leur art contemporain. Nous on aime notre ville et on veut qu'il y ait plus de lieu comme le nôtre.* » Toutes les cinq semaines, dans leur agence, ils organisent une soirée et une exposition. Le prochain événement va en étonner plus d'un.

Les 17 et 18 septembre prochain, rendez-vous pour Park(ing) Day.

De la place St-Epvre à la rue St Nicolas, vous êtes tous invités à choisir une place de stationnement pour y créer votre jardin: un espace détente où l'on boit le café, un stand de mini-golf, une terrasse mobile, un potager... « *Ce qui est drôle, c'est que Park(ing) Day a lieu dans le monde entier ce week-end là. 340 villes relayent cette manifestation, dont Nancy, c'est génial et nous sommes les seuls en Lorraine. On espère créer 50 jardins. Autant qu'à Paris !* », se réjouit Rami. « *Le but est simple : s'arrêter, discuter, regarder la ville autrement...* »

Pendant un week-end, certains espaces bétonnés de Nancy deviennent des lieux d'initiatives engagées, originales, créatives et écologiques.

N'hésitez pas à vous inscrire : **lilietrami@me.com**.

Deux architectes déjantés

Voilà une entreprise comme on aimerait en voir plus souvent. Chez Lili et Rami, agence d'architecture nancéienne, les enfants jouent, les stagiaires travaillent et rigolent, mais pas autant que les architectes responsables de l'agence, Sébastien Ramirez et Lidia Pardini. Ambiance déjantée et décontractée à souhait !

Un garçon, 31 ans. Une fille, 33 ans. Deux bonnes bouilles de 2 ans et 4 ans qui courent partout dans l'agence de ces deux architectes nancéiens, forcément la première question qu'on se pose, c'est « *mais vous êtes un couple ?* » « *Absolument pas, mais ça nous fait toujours beaucoup rire, tout le monde nous demande cela !* », répond du tac au tac Sébastien Ramirez alias Rami. « *Mais je suis quand même leur parrain.* » Sourire complice avec Lidia Pardini, alias Lili.

Ces deux là se sont rencontrés en 1998 sur les bancs de l'école d'architecture de Nancy. Depuis, ils ne se sont plus quittés. « *On s'entendait bien à l'école, mais ce qui a vraiment scellé notre amitié, ce sont les deux années que nous avons passé à Grenade, en Espagne, entre 2003 et 2005. Là-bas, on vivait dehors tout le temps, on découvrait l'art urbain qui fait partie intégrante de la culture de la ville. On a adoré ça !* », explique Lili. De retour à Nancy, les deux architectes fraîchement diplômés végètent dans des entreprises absolument pas faites pour eux. « *Les architectes tout le temps habillés en noir qui travaillent dans un univers froid, on a très vite dit stop* », poursuit Lili.

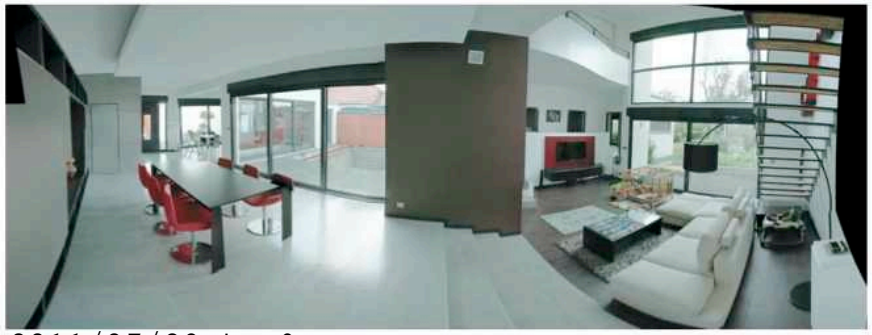
En septembre 2007, ils lancent donc leur agence, Lili et Rami et s'installent il y a quelques mois, rue de la salle, à Nancy, dans un immense espace d'expression libre et décalé. « *On refuse de faire de l'alimentaire. On ne gagne pas bien notre vie, mais au moins, on s'éclate. La créativité passe avant tout. On est passionné par notre matière.* » Leur premier bébé sort de terre à Hussigny-Godbrange, dans le Pays-Haut. Une belle et grande maison contemporaine. « C'est énorme de voir en vrai ce que l'on a dessiné », sourit Rami.

Faire appel à Lili et Rami pour réaliser son rêve de construction de maison, d'extension ou de rénovation, c'est donc se laisser embarquer dans un univers contemporain et décontracté… comme eux. « *Quand les clients nous voient arriver avec nos coupes de cheveux déjantés et nos cinq stagiaires, ils nous prennent pour des extraterrestres. Mais on ne veut absolument pas faire vivre à nos stagiaires ce que l'on a vécu. Donc ils nous suivent partout…* », dit Lili. « *Notre atout c'est que l'on arrive à très bien cibler les désirs des clients. D'ailleurs, je n'aime pas ce mot client. Disons que nous sommes les maîtres d'ouvrage.* »

Actuellement Lili et Rami suivent une dizaine de projets un peu partout en France.

Mais alors comment définiraient-ils leur métier d'architecte ? « *Ce n'est pas juste quelqu'un qui dessine des plans ! C'est de l'art qui véhicule aussi des valeurs et qui soit fonctionnel.* » Ca donne envie non ?

Déborah Lévy (CLP)



2011/07/11 Est Républicain

Des fleurs sur le bitume

Deux jeunes architectes appellent les Nancéiens à transformer les places de stationnement en jardins, durant 2 jours.

L'espace de libre expression créé il y a six mois par deux jeunes architectes au 7, rue de la Salle, à Nancy, fonctionne à merveille (notre édition du 23 février).

Le visiteur a de quoi être surpris, étonné, ravi, fasciné, par ce cabinet de 110 m² où travaillent Lili et Rami, Lidia Pardini et Sébastien Ramirez. En accord avec le propriétaire, les deux architectes ont réaménagé entièrement cet ancien atelier laissé à l'abandon.

Leur credo : la création à partir d'objets de récupération, et l'ouverture de leurs locaux aux talents nancéiens qui ne trouvent pas de lieu d'exposition. Le sol est isolé avec de la paille sur laquelle deux couches de dalles de bois croisées ont été posées. Ce qui donne un effet d'amorti en marchant.

Les murs sont également isolés avec de la paille, mais en bottes tassées derrière une structure en bois sur laquelle des panneaux de bois ont été vissés. Des expositions plus innovantes les unes que les autres se succèdent, depuis six mois. Un artiste nancéien a laissé sur un mur une tapisserie faites de dizaines de cassettes vidéo.

Une baignoire ouverte comme une boîte de conserve et suspendue à des filins sert de balancelle. Des DJ viennent mixer, pendant le vernissage des expositions. Les Serials Greeners de Nancy ont fabriqué du mobilier végétalisé.

Des volets en lattes de bois sont reconvertis en transats. Les lattes s'adaptent aux dessins courbes de structures en bois qui abritent des plantes vertes.

Piétonniser la place Saint-Epvre

« Ces expositions nourrissent notre créativité. Pour nous, c'est un lieu d'expérimentation de techniques architecturales », assurent Lili et Rami, qui ont proposé aux Serials Greeners de participer avec eux au « Parkin' Day », lancé à travers la planète par un collectif californien. Les militants d'outre Atlantique dénoncent le manque d'espaces publics utilisables, et appellent à s'approprier des places de stationnement, durant le week-end des 17 et 18 septembre, en les transformant en jardins…

« Place Saint-Epvre, par exemple, si on veut s'asseoir, aujourd'hui, on a le choix entre un rebord de trottoir où une place payante à une terrasse. A moins d'apporter son siège… »

Lili et Rami appellent à leur tour les Nancéiens à les rejoindre, pour transformer les places de stationnement en jardins éphémères, sur l'axe allant de la place Saint-Epvre à la rue Saint-Nicolas, les 17 et 18 septembre. « Nous prônons la piétonnisation de la place Saint-Epvre, avec la pose d'éléments architecturaux pouvant servir à s'asseoir. Il n'y a pas forcément besoin de bancs ! Regardez la place Stanislas avec les lisses qui permettent aux gens de se reposer… »

Lili et Rami ont ouvert leur mail aux Nancéiens intéressés par l'initiative…

Philippe MERCIER
phmercier@voila.fr
Contact, lilietrami@me.com

■ Rami et Lili prônent la réappropriation de l'espace public par les Nancéiens.

La mairie « pas hostile »

▶ Lili et Rami ont rencontré Claudine Guidat, première adjointe au maire de Nancy, pour soumettre à la municipalité leur projet de transformer des places de stationnement en jardins, durant le week-end des 17 et 18 septembre, qui sera aussi celui du Livre sur la Place.
A priori, la première adjointe ne serait « pas hostile » à ce projet. À condition de bien l'encadrer. Et qu'il ne s'apparente pas à une manifestation porteuse de revendications. Il faudrait également s'assurer que les places de stationnement soient nettoyées à la fin du week-end. Ce qu'ont promis Lili et Rami, fondateurs de l'association organisatrice Pimpilimpausa. Claudine Guidat leur aurait promis la gratuité des emplacements le temps du week-end. À suivre…

Nancy

Transformer les parkings en jardins publics

En Nancy

Photo ER

■ Deux jeunes architectes lancent un appel aux Nancéiens pour participer au « Parkin'Day » les 17 et 18 septembre prochains.

Park(ing) Day dans les rues

2011/08/27 Est Républicain

Trente-huit Nancéiens se sont déjà portés candidats pour transformer des places de stationnement en jardins éphémères.

L'idée vient d'outre Atlantique. Un groupe d'intellectuels californiens militant pour une réappropriation de l'espace public appelle chacun à prendre possession d'une place de stationnement, les 17 et 18 septembre, en la transformant en jardin éphémère.

L'initiative rencontre un certain écho, depuis plusieurs années, à travers la planète. Lili et Rami, alias Lidia Pardini et Sébastien Ramirez, architectes au 7, rue de la Salle, à Nancy, ont décidé de lancer le mouvement dans la cité ducale, cette année, via leur association, Pimpilimpausa (notre édition du 11 juillet).

■ Sébastien Ramirez : « Nous souhaitons aussi sensibiliser le grand public à l'art contemporain, en donnant l'opportunité à des artistes locaux de s'exprimer sur les espaces publics libérés... »

Photo Michel FRITSCH

Place Saint-Epvre

La mairie de Nancy ne voit pas d'objection à la réalisation du projet, qui se déroulera durant le week-end du Livre sur la Place. Les jeunes architectes sont en contact avec le service des fêtes et animations, et ont même été reçus par Claudine Guidat, 1ère adjointe au maire.

L'organisation se met peu à peu en place, avec des appels relayés sur les réseaux sociaux. 38 Nancéiens se sont déjà portés candidats pour participer au Park(ing) Day, et la liste devrait s'allonger d'ici les 17 et 18 septembre.

« Nous prônons une piétonnisation de la place Saint-Epvre et, plus généralement, du centre-ville, mais nous voulons aussi sensibiliser le grand public à l'art contemporain, en donnant l'opportunité à des artistes locaux de s'exprimer sur les espaces publics libérés... » explique Sébastien Ramirez.

Le Par (ing) Day se déroulera sur un axe allant de la place Saint-Epvre à la rue de la Salle en laissant au minimum un véhicule stationné entre chaque place occupée (la mairie offre la gratuité).

Les candidats ont déjà quelques idées. L'un souhaite présenter des meubles en béton végétalisés. L'autre un gazon en céramique avec des visages incrustés. Un jardin de ballons suspendus. Des fleurs dans des grillages et des tubes en carton. Une voiture retournée portant des végétaux...

Philippe MERCIER
phmercier@voila.fr

facebook.com/pimpilim

Un cabinet des merveilles

▶ Lili et Rami ont souhaité que leur cabinet d'architectes soit un espace de libre expression. Ils ont réaménagé un ancien atelier de 110 m² laissé à l'abandon au 7, rue de la Salle, isolant le sol avec de la paille sur laquelle deux couches de dalles de bois croisées sont posées. Ce qui donne un effet d'amorti en marchant. Les murs sont faits de panneaux de bois vissés sur une structure bois comblée avec des bottes de paille. Des stagiaires de l'école d'architecture de Nancy travaillent dans cet espace où l'on passe d'un bureau traditionnel à une baignoire ouverte comme une boîte de conserve et suspendue à des filins, pour servir de balancelle. Des expositions se succèdent. Les Serials Greeners ont laissé du mobilier végétalisé, un autre artiste nancéien une tapisserie de cassettes vidéos. Tous dans le même credo : la création à partir d'objets de récupération.

Nancy
Des fleurs sur le bitume pour le Park(ing) Day

En Nancy

Photo Michel FRITSCH

■ Deux jeunes architectes nancéiens prônent la transformation de places de stationnement en jardins éphémères, les 17 et 18 septembre

2011/09/19 Est Républicain

Park(ing) Day : « Nous n'avons rien de politique à revendiquer »

« ON NE VEUT PAS être associé à un quelconque mouvement politique », insistent Sébastien Ramirez et Lidia Pardini, créateurs de l'association Pimpilimpausa.

Contrairement à ce qui a été écrit dans notre édition de lundi, l'initiative de la journée Park(ing) Day à Nancy leur revient. « Le but est de rassembler les gens, sans intérêt commercial, pour passer du temps ensemble… Et réfléchir autour de l'utilisation de la voiture en ville », explique Sébastien Ramirez. Le jeune architecte poursuit : « L'association a été créée en début d'année pour promouvoir l'art contemporain et les arts en général sur Nancy où ça ramait un peu ».

« Il n'a jamais été question d'éradiquer la voiture de la ville. Ce n'est pas du tout notre discours », précise Lidia Pardini. Aucun lien avec les Verts, donc. « Mais on les invite à nous rejoindre », sourit Sébastien Ramirez.

Quoi qu'il en soit, l'opération a séduit une vingtaine de participants. Un succès que l'association compte bien réitérer l'année prochaine, « avec encore plus de monde ». C'est tout ce qu'on leur souhaite.

F. R.

Pimpilimpausa ouvre gratuitement son espace aux arts corporels, sonores, visuels… Contact : lilietrami@me.com

2011/09/21 Est Républicain

■ L'occasion de réfléchir sur la place de la voiture en ville. Photos Denis MOUSTY

■ Repère du « serial greener », la caravane verte a att

■ Une voiture repensée par les jeunes écolos.

Samedi, les jeunes écologistes nancéiens ont répondu à l'appel du collectif Parking Day. Avec la volonté de se réapproprier l'espace urbain.

« L'espace public appartient à tout le monde », martèle Vincent Herbuvaux, coordinateur national des jeunes écologistes. En ligne de mire, les places de stationnement. Samedi, pour la deuxième année consécutive, les verts nancéiens ont répondu à l'appel du collectif Parking Day. Une journée mondiale avec un challenge à la clé : transformer un emplacement de parking en un lieu de rencontre et d'échanges. En clair, se réapproprier l'espace urbain. Et réfléchir sur la place de la voiture en ville.

L'initiative est prétexte à faire se rencontrer les gens

« On paye une place de parking, et on ouvre l'emplacement aux passants », explique le Nancéien. En conformité avec la loi donc, et sous les regards ébahis des riverains, des jeunes écolos ont garé… fauteuils et tables le long des trottoirs. Apéro, jeux, discussions, débats, l'initiative est prétexte à faire se rencontrer les gens. À quelques pas, des artistes à la main verte ont repensé la voiture : recouverte d'herbe et de fleurs ou carrément enveloppée dans de la cellophane.

Le projet Parking Day ne cesse de prendre de l'ampleur. En 2010, une centaine de projets ont célébré cette journée verte en France. « L'opération est très bien reçue ! Les gens sont interpellés, ils réfléchissent », analyse Vincent Herbuvaux. Si bien que l'an prochain, le jeune écologiste compte bien remettre le coup vert.

Franck ROUSSEL

Association Pimpilimpausa Réappropriation artistique de l'espace publique, les 22 et 23 septembre

Nouveau Park(ing) day à la rentrée

ILS ONT COUPÉ EN DEUX une vieille Renault 21 break, ne gardant intacte que la partie arrière, afin d'offrir la banquette en assise publique, à l'air libre. Les passants étaient évidemment intrigués par cet étrange équipage immobilisé sur une place de parking, en contrebas de la basilique Saint-Epvre. D'autant que la carrosserie était recouverte de peinture vert fluo, et que des plantes de toutes sortes s'échappaient du coffre.

Lili et Rami, alias Lidia Pardini et Sébastien Ramirez, architectes hors normes au 7, rue de la Salle, à Nancy, reconduiront le Park (ing) day organisé l'année dernière, pour la première fois, à Nancy. À travers leur association Pimpilimpausa, ils invitent les Nancéiens, et plus particulièrement le monde associatif, à les rejoindre sur un axe allant de la place Saint-Epvre à la rue Saint-Nicolas, les 22 et 23 septembre.

■ Rami : « La manifestation n'est ni politique, ni commerciale. Il s'agit de s'interroger sur la place de l'humain dans la ville ». Photo Ph. M.

En Vieille Ville, il faut payer pour sa place

Principe : investir et détourner une place de parking pour y monter une installation ludique, créative, sociale. « L'initiative a été lancée en 2005 à San Francisco par un collectif d'artistes designers paysagers. La manifestation n'est ni politique, ni commerciale. Il s'agit de s'interroger sur la place de l'humain dans la ville, à travers une réappropriation citoyenne et artistique de l'espace public », explique Sébastien Ramirez.

La complicité active de la municipalité nancéienne donne aux participants la possibilité d'immobiliser des places de stationnement avec autre chose qu'un véhicule, les 22 et 23 septembre. Un arrêté municipal sera pris en ce sens. « Les gens peuvent venir avec une table, deux chaises et un jeu de cartes. Pour quelques instants seulement. Ou pour tout le week-end. L'objectif est d'inciter à la réflexion sur la requalification des espaces partagés », poursuivent Lili et Rami.

L'année dernière, certains ont installé des étagères avec des livres, des sculptures contemporaines, du mobilier de jardin, un salon avec table basse et télévision, ou ont recouvert leur voiture de gazon et de plantes.

« Nous n'avons eu qu'un seul retour négatif de la part d'une commerçante qui était persuadée que la place de stationnement devant sa boutique devait servir à ses clients. On a été la voir pour lui expliquer la démarche. Elle n'a pas compris ce qu'on disait… »

Les échanges avec les passants se sont avérés plutôt intéressants. « Les gens s'interrogeaient, demandaient pourquoi. On leur expliquait qu'en Vieille Ville, par exemple, il faut payer sa place si on veut s'asseoir quelque part. Ou alors partager les marches de la basilique avec les pigeons et leurs fientes. Parce qu'il n'y a rien d'autre… »

Les Nancéiens désirant participer au Park (ing) day sont invités à prendre contact avec Lili et Rami. Y compris un groupe d'écologistes nancéiens ayant tenté de récupérer la manifestation à des fins politiques, l'année dernière.

Philippe MERCIER
phmercier@voila.fr
lilietrami@me.com

2012/07/19 Est Républicain

Nancy

Des fleurs sur le bitume avec Lili et Rami

En Nancy

Photo Ph. M.

■ Deux architectes nancéiens organisent un Park(ing) day, opération d'appropriation d'une place de stationnement…

2012/09/19 Est Républicain

Mouvement Occupation de places de stationnement, les 22 et 23 septembre, pour se réapproprier l'espace public

Nouveau Park'in Day ce week-end

UN NOUVEAU Park'in Day se déroulera à Nancy, samedi et dimanche prochain. Il s'agit d'occuper et de détourner une place de stationnement, le long d'un axe courant de la place Saint-Epvre aux rues d'Amerval, Gambetta, des Dominicains, du Pont-Mouja, et Saint-Nicolas, pour y monter une installation ludique, créative, sociale.

« L'initiative a été lancée en 2005 à San Francisco par un collectif d'artistes designers paysagers. La manifestation n'est ni politique, ni commerciale. Nous voulons amener les gens à s'interroger sur la place de l'humain dans la ville, à travers une réappropriation citoyenne et artistique de l'espace public », expliquent Lili et Rami, alias Lidia Pardini et Sébastien Ramirez, architectes nancéiens à la tête de l'association Pimpilimpausa.

« Le but est de donner une vision différente de la ville. Montrer qu'on peut faire quelque chose avec peu de moyens », poursuit Lidia. Un arrêté municipal pris spécialement par la mairie donnera aux participants la possibilité d'immobiliser des places de stationnement avec autre chose qu'un véhicule.

■ **Lili et Rami : « Le but est de donner une vision différente de la ville. Montrer qu'on peut faire quelque chose avec peu de moyens »** Photo Michel FRITSCH

« Les gens peuvent venir avec une table, deux chaises et un jeu de cartes. Pour quelques instants seulement. Ou pour tout le week-end. L'objectif est d'inciter à la réflexion sur la requalification des espaces partagés », poursuivent Lili et Rami.

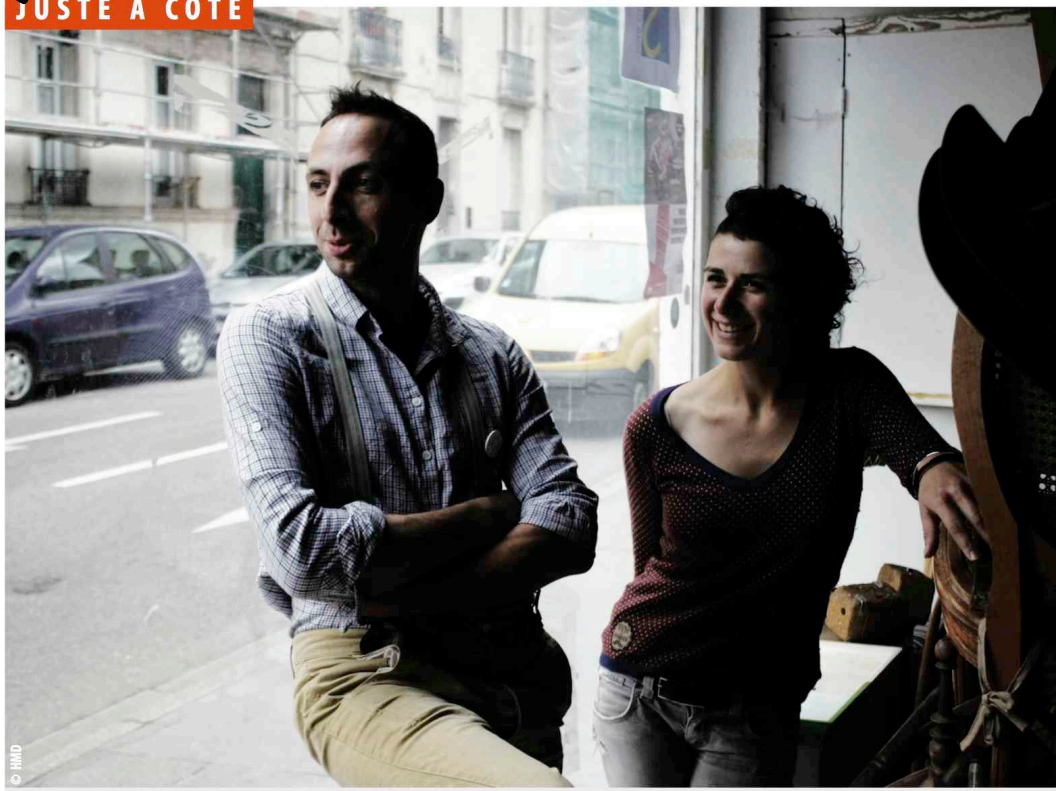
Une vingtaine de Nancéiens se sont déjà inscrits. Certains viendront s'installer sur les places de stationnement avec un jardin suspendu, des sculptures en bois, des animations pour les enfants. Une compagnie de danse effectuera des démonstrations. Il sera encore possible de s'inscrire, le jour même, auprès de Lili et Rami, qui font signer une charte de bonne conduite aux participants : ne pas occuper des places de livraison ou des places pour handicapés, ne pas faire de feu, ne pas utiliser d'animaux.

L'année dernière, les deux architectes se sont installés en contrebas de l'église Saint-Epvre avec l'arrière d'une Renault 21 break, offrant la banquette en assise publique, à l'air libre. La carrosserie était recouverte de peinture vert fluo et des plantes de toutes sortes s'échappaient du coffre.

Cette année, ils s'installeront rue Gambetta ou rue des Doms avec un tout autre attelage. Surprise…

Philippe MERCIER
phmercier@voila.fr
lilietrami@me.com

JUSTE À CÔTÉ



PARKING DES ANGES

Lidia Pardini et Sebastien Ramirez sont partout : l'association *Pimpilimpausa*, c'est eux, *Park(ing) Day* à Nancy, encore eux, les *formidables chantiers* qui fleurissent un peu partout, toujours eux. Lili et Rami, architectes zinzins mais prolifiques, sont parmi les agitateurs les plus salutaires de la vie locale.

On ne rentre pas ici sans se faire tamponner » clame un Rami facétieux, pas concupiscent pour un sou, armé d'un cachet à l'effigie d'un phallus pourvu d'ailes. Lili à ses côtés, minuscule pile électrique (recyclable) ajoute : « *On te le colle où tu veux, t'as quand même le choix, on n'est pas des chiens* ». Car c'est là le logo de *Pimpilimpausa*, l'association des deux zouaves, qui égaie les nuits nancéiennes depuis plusieurs années. La raison en est simple : « *Il paraît que les anges n'ont pas de quéquette. On se demandait où elles étaient, donc on a imaginé un paradis des quéquettes !*» explique Rami. Rien de psychanalytique là-dedans donc, une simple question métaphysique qui aurait mené au doux nom de l'association, *pimpilimpausa*, « papillon » en basque.

Voilà 15 ans que nos deux trublions se sont rencontrés à l'école, depuis lors ils ne se quittent plus, des débuts de leurs études en archi à la création de leur agence en passant par leur séjour Erasmus en Espagne et leur diplôme sur les monuments funéraires, ils ont tout fait ensemble. Et dans la joie et la bonne humeur. « *On voulait déjà ouvrir un bar à Grenade, on s'est contenté de les écumer*» se souvient Lili pour tenter d'expliquer leur implication à tous deux dans la vie nocturne nancéienne. Et Rami de poursuivre : «*L'association nous permet de faire vivre ponctuellement notre bistrot flottant, mais c'est surtout le Park(ing) day qui nous a obligé à nous structurer en asso* ». Si vous avez déjà assisté à des spectacles de danse, des happenings ou eu l'occasion de boire un thé sur des places de parking de la cité ducale, c'est que, peut être sans le savoir, vous avez déjà eu affaire à Pimpilimpausa. Depuis leur retour en Lorraine, chaque année en septembre, à l'instar d'autres grandes villes de l'hexagone, artistes, associations ou particuliers inspirés sont invités à se substituer à une ou plusieurs voitures durant deux jours. Une façon plutôt joviale en somme de se réapproprier l'espace commun peu à peu grignoté par les bagnoles.

Si les deux architectes entendent bien faire leur métier dans les règles de l'art, ils comptent le faire dans l'allégresse.

Et se réapproprier l'espace commun dans la joie et la bonne humeur, c'est précisément leur credo : s'ils sont revenus au bercail après plusieurs années de vadrouille, cela n'est pas pour céder la place à la morosité. « *On connaît beaucoup d'artistes de talent qui en bavent dans les parages et on déplorait le fait que les gens ne se mélangent pas assez, que les vecteurs alternatifs n'aient que peu de visibilité, on a voulu créer un endroit où mêler expositions, happenings, mixes, concerts, où tout le monde se mélange et se marre* » expose Lili. Régulièrement sont donc organisées dans leurs locaux de la rue Charles III, des soirées où collectifs de designers de récup', rétro-gamers et performers se mélangent allègrement. Et la recette semble efficace puisque geeks, fêtards invétérés, amateurs de recyclage, publics alternatifs, architectes et toutes sortes de dickheads se retrouvent régulièrement chez Lili et Rami.

Pour couronner le tout, les deux s'investissent régulièrement pour d'autres associations : une scénographie pour le *Chill up'* qui n'a coûté aux organisateurs que le coût des matériaux, un pied dans Soul Custom, projet de design de récup de l'économie sociale et solidaire, un autre dans les événements écolos alentour. « *On a besoin de sortir de l'agence, de faire des choses par nous-même* », commente Lili.

Leur manière de pratiquer l'architecture est mue par les mêmes principes : sur leurs panneaux d'affichage des permis de construire on peut lire « *formidable chantier* », « *heureux bénéficiaire* » et « *magnifique projet* » en lieu et place des termes consacrés, et cela n'est pas pour la postérité. Car si les deux architectes entendent bien faire leur métier dans les règles de l'art, ils comptent le faire dans l'allégresse. Réintroduisant la tradition du pot de fin de chantier, menant avec la même ferveur les projets qu'ils soient lucratifs ou non, ils allient partout bon sens écologique, originalité et écoute. « *On n'est pas là pour claquer des bouses* » résume Rami. Rigueur dans le travail peut donc rimer avec bonne humeur, une formule qui ne peut qu'enchanter les chantiers, si ce n'est la ville entière.

Hélène Musquar Delanchy

Coup de cœur

PLACE À L'IMAGINATION

Lancé à travers la planète en 2005 par un collectif californien, le Park(ing) Day propose d'investir et de détourner un lieu réservé au stationnement pour y monter une installation ludique, créative et sociale. Une réappropriation citoyenne de l'espace public qui vise à questionner la morphologie de la ville et l'importance de l'écologie. C'est l'association Pimpilimpausa qui s'est lancée dans le créneau à Nancy en y organisant le premier Park(ing) Day en 2011. L'objectif : repousser les limites de l'imagination, malgré les limites du marquage au sol. Gare à la panne d'idées ! – ***E. F.***

→ Park(ing) Day | Les 22 et 23 sept. | De la place Saint-Epvre à la rue Saint-Nicolas, 54 Nancy | Entrée libre. | Rens. : lilietrami@me.com

2012/09/19 TÉLÉRAMA SORTIR